

# Hommage à Max Robert

Autor(en): **Boillat, François**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **100 (1997)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Hommage à Max Robert

par M. François Boillat \*



Max Robert nous a quittés.

Moutier et le Jura perdent un grand Monsieur.

Nous sommes nombreux à perdre un ami.

J'ai connu Max Robert en m'installant à Moutier il y a vingt-cinq ans. Il avait près de soixante-cinq ans. Toute une vie déjà, et intense, derrière

\* Hommage prononcé à l'enterrement de M. Max Robert, le 7 novembre 1997, à la Collégiale Saint-Germain de Moutier.

lui. Que puis-je donc dire aujourd'hui, en ces moments d'émotion, de cet homme que beaucoup d'entre vous connaissent depuis si longtemps, depuis toujours, sinon les sentiments que me dicte l'amitié.

J'ai tout de suite admiré et aimé cet homme.

A l'époque, Max Robert régnait, avec une autorité bonhomme, sur le Club jurassien des Arts. Il était chaleureux, mais aussi, parfois, sévère ; il était gai, volontiers moqueur, mais aussi, parfois, susceptible ; il était bon vivant, il débordait d'énergie encore, curieux de tout, courant de-ci de-là, dans le Jura et ailleurs, la passion soutenant le cœur dans les entreprises auxquelles il croyait, je veux parler de la peinture, l'impression et l'édition d'art, les grandes associations jurassiennes, l'unité du Jura, mais aussi la vie sociale de la Prévôté et du pays jurassien.

Le *Quotidien jurassien* lui a rendu un bel hommage dans son édition du 5 novembre dernier et je ne veux pas refaire ici le parcours professionnel, social et familial de cette longue et riche vie.

Chacun sait qu'il a été typographe, journaliste, imprimeur, éditeur, organisateur d'expositions, père fondateur du Club jurassien des Arts et, enfin, le premier conservateur de la collection du Club, puis du Musée jurassien des Beaux-Arts. Dans toutes ces activités, il mettait l'enthousiasme, le goût du travail bien fait, l'esprit de décision. On doit ainsi à l'Imprimerie Robert, petite entreprise régionale, une production étonnante d'ouvrages d'art de qualité, mais aussi de littérature, d'histoire, de poésie, de cinéma, et j'en passe.

Chacun sait aussi qu'il a collectionné patiemment, avec l'aide d'amis, photos, papiers, faits divers, pour publier quatre livres fourmillant d'informations sur Moutier-Village, puis sur Moutier-Ville, véritables annales de notre cité.

Chacun sait encore son engagement dans la vie politique et sociale de Moutier, à tous les niveaux, toujours soucieux qu'il était de la communauté dans laquelle il vivait.

Chacun sait, enfin, combien a été déchirant pour lui, homme de cœur et de haute conscience, l'éclatement du Jura.

Tout cela, nous le savons, comme nous mesurons aussi ce qu'il laisse à notre ville et notre région, je veux parler du Musée. Lorsqu'on y pense, c'est impressionnant de constater que grâce à Max Robert, Moutier, ville d'abord et essentiellement industrielle, est redevenue et restera un des berceaux culturels du Jura. Cet homme, peut-être même sans le savoir, et en tout cas sans l'afficher, avait, enfouie au plus profond de lui, toute la richesse culturelle de ce pays. Il en était la mémoire vivante. Sans son élan, sans son optimisme, sans sa force de conviction, il n'y aurait pas, à deux pas d'ici, le Musée jurassien des Arts, la sculpture de Link à côté du Collège du Clos, les vitraux de Coghuf dans le chœur de cette Collégiale, et beaucoup d'autres marques des Beaux-Arts.

Homme de conviction, homme de rassemblement, Max Robert aura su faire partager ses enthousiasmes, nous donner le courage de croire en un projet que beaucoup disaient farfelu, je parle de l'achat et de la transformation de la villa Bechler en un espace de qualité, à la fois simple et cloisonné, où peuvent se mesurer, se confronter artistes d'ici et d'ailleurs. Car c'était bien là son idée. Le Musée sera un lieu de rencontre et de confrontation constructive. Qui s'ouvre à l'autre, aux autres, se définit et s'enrichit.

Nous sommes fiers que Moutier ait reconnu l'action de notre ami en donnant son nom, de son vivant, à une rue communale certes modeste mais essentielle, la Promenade Max-Robert. C'est un beau coup de chapeau à un homme pressé qui aura couru cette ruelle, comme dit un copain, pendant cinquante ans pour louper son train !

Mais je n'ai pas dit encore l'essentiel.

Max Robert était aussi, et surtout, un homme de bonne compagnie. Chacun fera ici appel à ses souvenirs personnels. Ce que je peux dire, c'est qu'avec lui on pouvait réfléchir, débattre, discuter, s'affronter, s'engueuler parfois, mais aussi rire, fêter, refaire le monde certains soirs, comme les copains de Jules Romains. Il était éminemment sociable et merveilleusement vivant.

Bref, avec lui, on pouvait partager.

Max, au nom des amis, je te dis merci et adieu. Tu resteras toujours dans nos cœurs.

*François Boillat (Moutier), est avocat.*

